



**FRISSONS**  
Conçue par  
l'illustrateur  
Gino Starace,  
la première  
couverture  
de la série.

| 72 Festivals classiques  
| 74 Design

| 76 Jorge Donn  
| 78 Agenda

# Le maître de l'effroi revient Horreur!

**Le génie du crime, l'insaisissable Fantômas,** ressuscite chez Robert Laffont. Huit romans de Pierre Souvestre et Marcel Allain répartis en deux volumes. Nuits blanches en perspective.

MIREILLE DESCOMBES

**T**remblez, honnêtes gens! Réjouissez-vous, lecteurs impavides! Fantômas a 100 ans. Une peccadille quand on est immortel! Pour le prouver, le monstre sans visage né de l'imagination débridée des Français Pierre Souvestre et Marcel Allain fait un retour en force, et en version intégrale, dans la collection Bouquins de Robert Laffont. Deux tomes viennent de paraître, il y en aura huit. Il n'en faut pas moins pour accueillir les trente-deux volumes que comptait la série. Parallèlement, les chercheurs Loïc Artiaga et Matthieu Letourneux – qui ont établi et présentent cette édition – signent aux Prairies ordinaires *Fantômas! Biographie d'un criminel imaginaire*, un ouvrage riche et captivant, indispensable pour tous ceux que le roman policier et populaire fascine.

Soyons clairs! En vous plongeant dans ces livres qui ont fait le bonheur de vos arrière-grands-parents, vous n'en sortirez pas indemne. Au mieux, gentiment amusé par cette prose rutilante, mais un brin maladroite. Au pire, totalement accro, ne lâchant

le premier volume que pour dévorer le deuxième. Car Fantômas, c'est une recette magique qui toujours opère, des effets d'annonce dignes de la meilleure publicité et des ficelles narratives d'autant plus efficaces qu'elles ne se cachent pas. A la fois spectateur et complice, le lecteur attentif se retrouve ainsi convié, privilégié ravi, au cœur même de la fabrication du roman.

**Fleurs narcotiques.** Question suspense, les choses encore se corsent. Chez Souvestre et Allain, on sait en effet d'avance que le mal irrévocablement vaincra, et que Fantômas, le génie du crime, le maître de l'effroi, ressuscitera. Toute la surprise réside donc dans la capacité du bandit à épouser les identités les plus improbables, et dans l'art des auteurs de lui prêter une imagination et une cruauté sans limites. Pour relancer l'intrigue, on le voit ainsi verser du vitriol dans les parfums d'un grand magasin, distribuer des fleurs narcotiques, saupoudrer des draps d'arsenic, imaginer une route truquée qui conduit le Tout-Paris dans le lac du bois de Boulogne ou inoculer la peste aux rats du navire *British Queen* en route vers le Natal.

Pour les néophytes, quelques précisions maintenant s'imposent. Autour de Fantômas, que l'on présente volontiers vêtu d'une cagoule, ou d'un loup, et enveloppé d'une cape, gravitent deux figures clés et récurrentes: le commissaire Juve et le journaliste Jérôme Fandor, premier reporter à *La Capitale*. Ce couple n'est pas anodin, il renvoie au rôle de plus en plus important joué par la presse de l'époque dans la perception de la réalité (*lire encadré en page 71*). «Pour que le génie de Juve se révèle, pour que les crimes de Fantômas apparaissent dans toute leur horreur, il faut la plume de Fandor, la médiation de son regard de reporter», écrivent Loïc Artiaga et Matthieu Letourneux dans leur étude. On notera aussi que, contrairement aux enquêteurs des romans policiers actuels, Juve et Fandor n'ont pratiquement pas de vie privée. Ils n'existent que dans la traque.

**Le rôle de Paris.** A ces trois personnages pivots s'ajoute un quatrième protagoniste: la ville. Et très souvent – bien que pas exclusivement – Paris. Figurant en couverture du premier volume de la série, >>>



»» l'image de Fantômas enjambant la capitale française qui dort à ses pieds résume à merveille cette symbiose entre l'homme en noir et la métropole en plein essor. Chez Allain et Souvestre, c'est «le Paris contemporain qui est peint, à travers ses mutations urbaines, ses nouveaux quartiers, ses inventions les plus récentes (les appareils électriques, l'automobile, le métro, le téléphone...), ses pratiques criminelles et policières», précisent Loïc Artiaga et Matthieu Letourneux. Tout en traquant Fantômas, le lecteur prend donc le train à la gare d'Orsay, erre sur les grands boulevards, se rend chez Raxim's ou à Belleville, et apprend que Juve habite rue Tardieu, à Montmartre. Tiens, comme Pierre Souvestre et Marcel Allain! La coïncidence mérite qu'on s'y attarde et en profite pour discrètement s'inviter dans la vie de ces deux hommes peu ordinaires. Quand commence la saga des Fantômas, Pierre Souvestre, sa femme – la collectionneuse de gravures Henriette Kistler – et Marcel Allain habitent aux quatrième

et cinquième étages du même immeuble de la rue Tardieu. Pierre Souvestre est un avocat de 36 ans reconverti dans les affaires, le journalisme et l'écriture. Il emploie le jeune Marcel Allain comme nègre.

**Du livre au cinéma.** En avril 1910, l'éditeur Arthème Fayard les engage. Leur contrat: écrire une série de romans policiers en 24 volumes «dont tous les épisodes seront reliés par des personnages principaux qui devront figurer dans chacun d'eux». Ces ouvrages paraîtront dans la collection du Livre populaire, la première à présenter des récits complets, et non plus sous forme de feuilletons, pour moins d'un franc. Une révolution éditoriale, des tirages à 200 000 exemplaires, un succès fulgurant. Et qui très vite déborde la seule sphère littéraire. En 1912, déjà, Gaumont acquiert les droits d'adaptation pour le cinéma. Louis Feuillade s'en chargera. En 1914, toutefois, Pierre Souvestre meurt d'une congestion pulmonaire. Marcel Allain poursuit seul l'aventure et en 1926

épouse la femme de son compère, dont il était amoureux depuis longtemps. Il décède en 1969.

A tous points de vue, Fantômas est associé à la vitesse. Et d'abord à la rapidité d'écriture stupéfiante de ses auteurs. Comment les deux hommes faisaient-ils pour livrer un volume, soit 30 000 lignes de lecture, le 20 de chaque mois? Un humoriste prétendait que Fayard les trempait dans un bac d'encre et qu'ils devaient écrire à toute allure pour éviter de se noyer. Plus sérieusement, on sait que Souvestre et Allain avaient rationalisé leur travail afin de pouvoir répondre à la demande. Ils recouraient à plusieurs dactylographes qui tapaient les enregistrements dictés sur un Business Phonograph Edison utilisant des rouleaux de cire. Ils conservaient également un grand nombre de coupures de presse dans un dossier baptisé «armoire aux trucs». Grâce à ces documents, auxquels ils ont eu accès, Loïc Artiaga et Matthieu Letourneux ont ainsi pu constater que «la plupart des anecdotes, y compris les plus délirantes,

trouvent leur source dans des articles repérés par les auteurs» et donc que «derrière la folie fantasmagorique de la série se cachent souvent des anecdotes authentiques». En cent ans, Fantômas a pris valeur de mythe. Un statut qu'il doit aux écrivains et aux artistes de l'avant-garde – Juan Gris, Max Jacob, René Magritte ou Robert Desnos et sa fameuse *Complainte de Fantômas* – mais également aux cinéastes, Louis Feuillade et André Hunebelle. Qu'il conserve aujourd'hui une étonnante actualité ne fait en outre aucun doute. Si les motivations de Fantômas diffèrent de celles d'Al-Qaida ou d'autres groupements terroristes contemporains, leurs méthodes et leur folie meurtrière ont bien des points communs. ◦

«Fantômas! Biographie d'un criminel imaginaire». De Loïc Artiaga et Matthieu Letourneux. Editions Les Prairies ordinaires, 183 p.

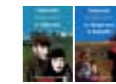
«Fantômas. Tomes I et II». Edition intégrale établie et présentée par Loïc Artiaga et Matthieu Letourneux. Robert Laffont, collection Bouquins, 1270 p et 1250 p.

## CENTENAIRE 14-18

### Rouletabille à la guerre

Encore un anniversaire qui se profile. Mais, celui-là, funeste et tragique: le centenaire de la guerre de 14-18. Avec un peu d'avance, les Editions Payot republient à cette occasion *Le château noir* et *Les étranges noces de Rouletabille* de Gaston Leroux (1868-1927). Succédant au *Mystère de la chambre jaune* et au *Parfum de la dame en noir*, ces deux romans ont paru en feuilleton dans le journal parisien *Le Matin* entre mars et octobre 1914. L'auteur, qui a été lui-même grand reporter, y décrit avec réalisme l'embarquement des Balkans au début des années 1910 sur fond d'amour fou: celui du journaliste Rouletabille pour la belle et mystérieuse Bulgare Ivana. Grands sentiments, politique, horreur et farce se mêlent et parfois s'opposent avec force dans ces deux récits brillants à la fois épiques, baroques et annonciateurs des barbaries à venir.

Beaucoup plus écrits que les *Fantômas*, ces romans sont aussi d'un autre type. Ils n'ont rien à voir avec le genre policier. Dans sa préface au *Château noir*, Dominique Kalifa – auteur d'une passionnante histoire des bas-fonds parue en janvier au Seuil – préfère parler de «roman du reporter». Les aventures de Rouletabille, ajoute-t-il, ont largement contribué «à la requalification symbolique du métier de journaliste». Autrefois personnage déclassé, ce dernier devient «un nouvel avatar du surhomme, un individu d'exception au moral et au physique trempés d'acier, parcourant le monde au service du public, une sorte d'allégorie de la modernité médiatique». ◦ MD



«Le château noir» et «Les étranges noces de Rouletabille». De Gaston Leroux. Petite bibliothèque Payot/Enquêtes & Aventures, 414 et 329 p.



## EN ÉTÉ, nous rassemblons les stars mondiales de la musique classique 16 août– 15 septembre 2013

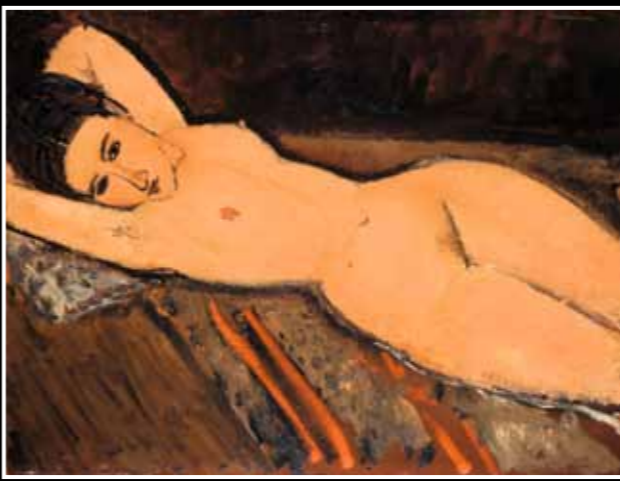
- 1.9./3.9. Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam | Daniele Gatti
  - 5.9./6.9. Staatskapelle de Dresde | Christian Thielemann
  - 8.9. Budapest Festival Orchestra | Iván Fischer
  - 10./11.9. Orchestre symphonique de Pittsburgh | Manfred Honeck
  - 13.9. Philharmonia Orchestra | Esa-Pekka Salonen
  - 14./15.9. Orchestre philharmonique de Vienne | Lorin Maazel
- et. al.

Billets et informations:  
+41 (0)41 226 44 80 | [www.lucernefestival.ch](http://www.lucernefestival.ch)

 LUCERNE FESTIVAL

# MODIGLIANI et l'Ecole de Paris

En collaboration avec le Centre Pompidou  
et les Collections suisses




Fondation Pierre Gianadda  
Martigny Suisse

21 juin – 24 novembre 2013  
Tous les jours de 9 h à 19 h

## FERVEURS MÉDÉVALES

REPRÉSENTATION DES SAINTS  
DANS LES ALPES

MAISON TAVEL, GENÈVE  
31 MAI - 22 SEPTEMBRE 2013



[www.ville-ge.ch/mah](http://www.ville-ge.ch/mah)

MUSEES D'ART  
ET D'HISTOIRE  
DE GENÈVE